

vie & de leurs vertus ; quelle injustice ! On les dit incapables des grandeurs Ecclésiastiques , parce qu'ils font mépris des grandeurs mondaines ; quel paradoxe !

On voudroit effacer les anciennes traces de la vie reguliere des Clercs, & rejeter jusqu'au nom de Regulier dans les Evêques, & éteindre cette bluette d'esperance de revoir un jour les siècles des Augustins, des Charlemagnes & des Ives de Chartres : *Quarunt extinguere scintillam qua relicta est, ut non supersit . . . nomen super terram.* Mais on s'efforcera toujours de conserver ces précieux restes de l'ancienne discipline : *Si forte sit spes.* C'est ce qui m'a porté à donner en passant, ou en notes une vraie idée de la vie Canonique, ou commune, & de ce qui y a du rapport.

Tout Religieux qui aime son état, doit travailler à son honneur & à sa conservation ; mais ce n'est pas assez ; il doit encore aimer l'union, source de la paix, l'ame, l'honneur & la douceur des Communautés saintes, & travailler de son mieux à l'entretenir, & dans ce cas *omnis homo miles.*

C'est dans cette vûë, mon Reverend Pere, aussi bien que pour répondre à l'honneur que vous me faites, & satisfaire aux devoirs d'une amitié ancienne, que j'ai travaillé sur ce sujet ; heureux si mon travail peut ramener à l'unité de sentiment tous les membres de vôtre Chapitre, qu'un Acte prématuré auroit pû diviser : *Jungat Epistola quos jungit Sacerdotium, imò charta non dividat quos Christi nectit Amor.*

Hieron. in
lib. Salon.

Si je combats les sentimens opposés au mien, je ne veux pas que vous croyiez que je les censure ; je renonce également à la présomption & à la mal-honnêteté, suivant la leçon que nous en donne Sr.

August.